

Grèves des enseignants. Stop à la chute de moyens dans les établissements de L'Aigle

Les mauvaises nouvelles tombent sur le secondaire à L'Aigle (Orne). De quoi inciter les enseignants et les parents à se mobiliser pour limiter la casse.

Des slogans en forme d'appels au secours

A L'Aigle (Orne), la grève des enseignants du lycée Napoléon et des collèges Dolto et Molière s'est traduite par un défilé en début d'après midi sous une pluie battante, jeudi 18 février.

Le départ s'est effectué sur le parvis du lycée Napoléon, puis boulevard Vaugeois, rue Bec Ham, place saint Martin et dislocation devant la mairie. Le mouvement a été initié par le collectif de professeurs, Guillaume Abraham, Eric Hallouard, Antoine Merdrignac du lycée Napoléon, Sophie Leroux du collège Dolto, Enora Le Lallec et Marie Duval du collège Molière.

Une profusion de suppressions de postes

Leur colère est motivée par des coupes sombres dans les moyens alloués. Ainsi, le collège Dolto pourrait perdre un poste d'enseignement plein en espagnol qui passe en poste partagé.

Au collège Molière, on assisterait à la perte d'une division des classes de 3e, une division SEGPA, ainsi que des heures en poste partagé pour plusieurs enseignants qui seront désormais en sous service.

Le lycée Napoléon doit perdre cinq postes de professeurs du lycée professionnel. Il est également prévu un regroupement de plusieurs filières professionnelles dans les enseignements du tronc commun qui crée des classes beaucoup plus chargées, ainsi qu'un nombre très restreint de spécialités au lycée général limitant le choix d'orientation des élèves.

[L'Aigle](#). Les sculptures animalières de [Pascal Chesneau](#) s'exposent au lycée [Napoléon](#)

Le cortège composé d'une centaine de personnes, enseignants du lycée et des deux collèges, un enseignant de [Mortagne](#) et quelques lycéens a descendu le boulevard Vaugeois, puis la rue Bec Ham, la place Saint-Martin et dislocation à la mairie. Des banderoles et des panneaux de différents formats multicolores mettaient en exergue les revendications essentielles à l'origine de la grève.

Antoine Merdrignac a fait part d'un fait nouveau, important au regard des enseignants. Pour la première fois, le vote annuel d'approbation de la DHG (dotation d'horaire globale) par les enseignants a été négatif. « C'est la première fois que cela se produit et cette réaction négative interpelle les enseignants eux-mêmes ».

« Une offre globale »

S'agissant de cette journée revendicative, le collectif d'organisation a rencontré le maire [Philippe Van-Hoorne](#), la veille, mercredi 17 février et retient que l'édile est solidaire de l'action menée par les enseignants. « L'offre globale aux habitants comporte la qualité de l'enseignement. Comment retenir les habitants et en faire venir de nouveaux si elle n'existe pas ? ».

[L'Aigle](#). Au lycée [Napoléon](#), les élèves de la section sculpture sur bois se confrontent à la pierre

Le député [Véronique Louwagie](#) a assuré jeudi matin le collectif de son soutien, promettant de « vous accompagner à tout rendez-vous au rectorat ou à l'académie ».

Rappelons que les premiers effets négatifs datent de 2020 où la section gestion/administration du lycée général a été supprimée. [Jean-Guy Grandin](#) et [Stéphanie Dollion](#), enseignants de cette section ont été intégrés dans une autre section du lycée général Napoléon, STMG (Sciences et techniques du management et de la gestion).

Soutien de la FCPE. « L'impact des décisions sera aussi social et économique »

Les représentants des parents d'élèves FCPE (Fédération des conseils de parents d'élèves) du lycée apportent leur soutien aux enseignants de Napoléon et aux collèges Dolto et Molière. « La situation est d'autant plus grave que les perspectives sont sombres avec les suppressions envisageables dans les prochaines années et la remise en cause des financements des financements d'options telles que classes musicales (CHAM) et arts plastiques (CHAAP) au collège Dolto ». Les parents d'élèves observent qu'en contrepartie, « il n'y a aucun projet pédagogique, les suppressions de spécialités et d'options étant sans compensation. Ce sont aussi les effectifs des classes avec sections européennes (spécialisation en langue) au lycée Napoléon qui ont pratiquement été divisées en deux en 5 ans alors que parler anglais est devenu un impératif alors que les collèges Dolto et Molière ont développé ces sections dans le même temps mais en sursis probablement ». « Qui viendra s'installer à L'Aigle ? » Selon la FCPE, « le risque aujourd'hui est de voir à terme le lycée de L'Aigle perdre son statut de pôle multi compétences pour devenir un simple lycée avec des sections générales de base et quelques spécialités. L'impact sera aussi social et économique. Dans ce cas qui viendra s'installer à L'Aigle et aux alentours ? Qui y restera dans ce contexte si les possibilités éducatives pour les enfants sont limitées. La réforme du bac a déjà eu des effets négatifs pour les petites villes comme L'Aigle et leur lycée. Nous considérons que la seule possibilité pour maintenir un enseignement de qualité et offrant des débouchés est le développement des filières d'excellence dans des domaines comme la culture, les sciences, et les nouvelles technologies, de même en maintenant les formations déjà dispensées au lycée, celles qui depuis longtemps y ont déjà fait leurs preuves ». « L'avenir en dépend » La FCPE invite « les parents d'élèves à soutenir les actions allant dans ce sens et à interpeller les responsables, chef d'établissements et acteurs politiques de façon à convaincre qu'il faut changer de cap. L'avenir de notre jeunesse mais aussi du bassin aiglon en dépend. Il nous préoccupe fortement et nous devons œuvrer tous ensemble pour contribuer à le positiver ».